

Collectif indiscipline historique, *Femmes et histoires : derrière les mots...* Avril 1987. 26 p.

Lilianne Plamondon

Volume 41, numéro 4, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304643ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304643ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Plamondon, L. (1988). Compte rendu de [Collectif indiscipline historique, *Femmes et histoires : derrière les mots...* Avril 1987. 26 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(4), 638–638. <https://doi.org/10.7202/304643ar>

COLLECTIF INDISCIPLINE HISTORIQUE, *Femmes et histoires: derrière les mots...* Avril 1987. 26 p.

Le Collectif indiscipline historique, entièrement composé d'étudiantes et d'étudiants de l'Université du Québec à Montréal, publie en avril 1987 un deuxième numéro de sa revue, le premier étant paru deux ans auparavant, en mars 1985. Fruit de la dynamique engendrée par une série de bilans du mouvement féministe, cette parution veut «retrouver la multiplicité et la diversité» des expériences des femmes.

Regroupés sous deux thèmes, six articles de qualité inégale occupent les 26 pages produites par le Collectif. Le premier thème touche les «rôles, perceptions et pratiques de l'historienne féministe». Aline Charles et Isabelle Dupuis abordent un sujet intéressant: l'apprentissage et l'enseignement féministes. Elles ont «sondé» ici et là pour ne retenir que le témoignage de trois personnes; elles ne peuvent donc poser que quelques jalons avec un échantillonnage si mince. Le lecteur reste sur sa faim avec une analyse assez courte et une conclusion en queue de poisson.

Denis Béliveau, lui, a su tirer de son entrevue avec Arlette Farge des extraits permettant d'aborder une facette des recherches et de la démarche de l'historienne française. Par sa dernière question, il rappelle «l'événement» qu'a été la parution de l'article «Culture et pouvoir des femmes» dans *Annales ESC* au printemps 1986.

L'article de Johanne Muzzo se veut une réflexion sur le rôle social de l'historienne féministe et son engagement hors de la sphère universitaire. En plus d'être entaché d'anglicismes et de fautes de français, l'article n'apporte rien de nouveau. L'équipe de rédaction devrait en arriver à un consensus avec trois «s» (et non pas concensus, p. 7 et 13) et insister sur la qualité de la langue des articles soumis.

Sous le deuxième thème «pratiques et stratégies de femmes», Johanne Collin et Sylvie Murray commentent deux articles fort intéressants et bien structurés. Denis Béliveau aurait donné plus de rigueur à sa présentation avec une introduction mieux structurée et quelques subdivisions.

En conclusion, voilà une revue qui, en dépit de son intérêt, a besoin de discipliner son «indiscipline» et d'établir des normes de rigueur et de qualité un peu plus élevées.

LILIANNE PLAMONDON